

338

L'on sait, n'enseigne guère. C'est en fait de l'étude
du Sanscrit, si ceux qui sont indolents ou trop faibles
pour l'avancer eux mêmes, peuvent impunément
accabler de dégoûts ceux qui y consacrent leurs
veilles. Je puis Vous assurer que le premier con-
naisseur du Sanscrit en Europe Mr. Colebrooke
enfin a été indigné des articles en question. Pour
moi je ne m'étonne pas de la malveillance, mais
je suis un peu surpris de la mal-adresse. Mr. de
Chézy n'aura pas revu les articles de Mr. Langlois
avant l'impression. Autrement aurait-il laissé
compromettre si étrangement la réputation de son
école par les bêtises les plus grossières?

J'espère que mon article pourra être inséré en
entier dans un prochain numéro du Journal
Asiatique. Il perdrait tout son effet s'il était
morcelé. Puisque Vous avez maintenant des caractères
divanâgari on pourra sans difficulté les
employer pour les citations en langue Sanscrite:
cela leur donne toujours plus d'authenticité. Mais
lorsqu'il faut recourir à la transcription en
lettres latines, j'observe toujours la méthode de
Mr. Colebrooke. J'ai conservé cependant l'ortho-
graphie de Mr. Langlois dans les passages ex-
traits de ses articles.

Veuillez Vous bien prier de ma part